

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES



L'année 2022 entrera dans l'histoire comme une année noire du choléra en raison de l'augmentation alarmante du nombre de cas à l'échelle mondiale à cause des sécheresses, des inondations et des guerres. Pas moins de 29 pays ont signalé des cas de choléra à l'Organisation mondiale de la santé cette année, ce qui représente une augmentation notable par rapport à une moyenne de moins de 20 pays ces cinq dernières années.

Les données du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies indiquent qu'en octobre 2022, environ 86 154 cas suspects de choléra, dont 293 décès, ont été signalés dans le monde. Les pays ayant signalé de nouveaux cas depuis septembre 2022 sont l'Afghanistan, le Bangladesh, le Cameroun, la République démocratique du Congo, Haïti, le Liban, le Malawi, le Mozambique, le Niger, le Nigeria, les Philippines, le Sud-Soudan et la Syrie.

Mais l'ampleur réelle du choléra est sous-estimée. Chaque année, on estime à 1,3 à 4,0 millions les cas de choléra. Cependant, le choléra reste une maladie négligée et peu signalée. De nombreux cas ne sont pas enregistrés en raison des limites des systèmes de surveillance et par crainte d'un impact potentiel sur le commerce ou le tourisme.

La situation en 2022 est désastreuse. En raison de l'augmentation importante des cas de choléra dans le monde, on déplore aujourd'hui une grave pénurie de vaccins. Les pays confrontés à des épidémies de choléra devront administrer la moitié seulement des doses recommandées de vaccins, car une résurgence mondiale épuise les stocks internationaux, a annoncé l'OMS le 19 octobre 2022.

Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, a déclaré lors d'une conférence de presse à Genève que la diminution de moitié des doses de vaccin réduirait le niveau d'immunité des personnes vaccinées contre la maladie bactérienne, mais que l'organisation ne pouvait pas faire autrement car la pauvreté et le changement climatique alimentaient une résurgence mondiale du choléra.

Vous trouverez ci-dessous une série d'outils qui vous aideront à signaler le choléra et d'autres maladies diarrhéiques aiguës :

La diarrhée aqueuse aiguë (DAA) est une affection caractérisée par au moins trois selles molles ou aqueuses non sanglantes observées au cours d'une période de 24 heures. Ces épisodes peuvent durer jusqu'à 14 jours*. Les infections virales aiguës, principalement dues au Rotavirus et au Norovirus, sont la principale cause des maladies diarrhéiques aiguës. Certaines infections bactériennes peuvent également causer les maladies diarrhéiques, la plus importante d'entre elles étant le choléra.

*Note de bas de page : La diarrhée qui persiste au-delà de 14 jours est dite chronique et est généralement le résultat d'une inflammation de longue durée, d'une mauvaise absorption dans les intestins ou est un effet secondaire de certains types de médicaments.



RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

Les maladies diarrhéiques affectent de manière disproportionnée les communautés qui n'ont pas accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux soins de santé d'urgence, ce qui est typique dans les situations humanitaires. Les épidémies surviennent généralement dans des camps nouveaux ou mal desservis de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de réfugiés, dans des zones inondables et dans des établissements non planifiés et insalubres. Le choléra est particulièrement préoccupant dans les contextes humanitaires tels que les abris surpeuplés, car le délai entre le moment où une personne est infectée et le moment où les symptômes apparaissent peut être aussi court que deux heures et s'étendre jusqu'à cinq jours. Plusieurs personnes peuvent être rapidement infectées lors d'une épidémie de choléra en raison de la courte période d'incubation.



Le système mondial d'alerte et d'action (GOARN) de l'OMS indique que les épidémies de choléra surviennent fréquemment là où les conflits ou les catastrophes naturelles rencontrent la pauvreté, comme on l'a vu en Irak, au Bangladesh, en Afghanistan, en République démocratique du Congo, au Soudan, en République centrafricaine, au Yémen et en Haïti, entre autres. La corrélation entre le choléra et les conflits ou les catastrophes naturelles constitue un défi majeur pour la gestion des épidémies.

FOCUS: AFGHANISTAN

L'année 2022 a été marquée par une recrudescence du choléra diarrhéique en Asie. L'Afghanistan a enregistré une augmentation du nombre de cas depuis mars, suivant la tendance saisonnière, mais avec un nombre de cas qui a doublé par rapport à la moyenne des trois dernières années dans les régions où la sécheresse a aggravé l'épidémie.

Au mois de mai, plus de 500 000 cas sont apparus. Environ 10 % des cas se présentent comme des maladies diarrhéiques accompagnées d'une déshydratation. La population afghane est particulièrement vulnérable à ces événements sanitaires, car elle souffre de malnutrition généralisée en raison de l'alternance d'épisodes de sécheresse et d'inondations et des pressions économiques qui pèsent sur le pays.

L'épidémie en Afghanistan a touché toutes les régions, mais présente des variations au niveau des provinces et des districts, certaines régions suivant les tendances moyennes sur trois ans et d'autres les dépassant largement. Le potentiel de propagation est évident et il est aggravé par le nombre de cas au Pakistan et les liens culturels et commerciaux importants entre les deux pays.

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGUËS

Alors que les contextes humanitaires sont des points chauds pour les épidémies de diarrhée, les études sur la charge mondiale de morbidité ont établi que la diarrhée avait causé de 1 à 3 millions de décès dans le monde et qu'elle était la quatrième cause de décès chez les enfants de moins de cinq ans en 2015. Un décès d'enfant sur 9 est dû à la diarrhée.

Parmi toutes les maladies diarrhéiques aiguës, le choléra est considéré comme une urgence sanitaire mondiale. Chaque année, on estime qu'il y a entre 1,3 et 4,0 millions de cas et presque tous les pays en développement sont confrontés à des épidémies de choléra ou à la menace du choléra.

Une épidémie de choléra sévit au Yémen depuis 2017 et est la plus importante jamais enregistrée sur le plan épidémiologique. Le choléra affecte 47 pays à travers le monde. L'objectif de la **task force mondiale sur le choléra** est de réduire de 90 % le nombre de décès dus au choléra et d'éliminer le choléra dans 20 de ces pays d'ici à 2030.



Voici une série d'outils pour vous aider à signaler le choléra et la diarrhée aqueuse aiguë :

1. Les définitions doivent être correctes :



... expliquez à votre public la signification de ce terme dans un langage simple, comme suit :

Diarrhée aqueuse aiguë et déshydratation sévère ou décès dû à une diarrhée aqueuse aiguë chez toute personne âgée de deux ans ou plus dans les zones où une épidémie de choléra n'a pas encore été déclarée.
Dans les régions où une épidémie de choléra a été déclarée, toute personne présentant ou décédant d'une diarrhée aqueuse aiguë.

Pourquoi est-ce important

Les enfants de moins de deux ans peuvent être gravement touchés par le choléra et doivent être soignés immédiatement pour éviter la mort.
Les journalistes doivent immédiatement donner l'alerte lorsque les autorités signalent un cas suspect, car l'infection peut se propager rapidement dans les lieux humanitaires surpeuplés et insalubres. Pour ralentir une éventuelle épidémie, il est essentiel de mettre l'accent sur le lavage des mains et de redoubler d'efforts sur l'approvisionnement en eau potable et en nourriture. Insistez sur le fait que le choléra n'a pas encore été confirmé et rassurez les gens en leur disant que les maladies diarrhéiques peuvent être évitées et traitées.
Les journalistes doivent vérifier si, lorsqu'une épidémie de choléra a été déclarée, les enfants de moins de deux ans qui répondent à la définition du cas de choléra sont enregistrés dans le registre, signalés à l'unité de surveillance et figurent dans les données publiées par les responsables de la santé.



... expliquez à votre public la signification de ce terme dans un langage simple, comme suit :

- a) au moins deux personnes âgées de deux ans ou plus souffrent de diarrhée aqueuse aiguë et de déshydratation sévère, ou meurent de diarrhée aqueuse aiguë, dans la même région, à moins d'une semaine d'intervalle.
- b) un décès dû à une diarrhée aqueuse aiguë sévère est survenu chez une personne âgée de cinq ans ou plus ; et/ou
- c) un cas de diarrhée aqueuse aiguë s'est révélé positif au choléra par un test de diagnostic rapide (TDR) dans une zone qui n'a pas encore détecté de cas confirmé de choléra. Cela inclut les régions exposées au risque d'extension d'un foyer en cours.

Pourquoi est-ce important

Les journalistes doivent vérifier si les établissements de santé et les agents de santé communautaires signalent l'alerte au choléra aux autorités sanitaires.
Les journalistes doivent également savoir si les autorités sanitaires du district lancent une enquête sur le terrain pour confirmer l'épidémie de choléra et mettent en œuvre des mesures de contrôle sur le site.
Les journalistes doivent enquêter non seulement sur le site de l'épidémie, mais aussi dans les régions avoisinantes.

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

2. Mettez en évidence la manière dont les inégalités exposent certaines communautés à un risque plus élevé que d'autres de maladies diarrhéiques :

Plus de 2 milliards de personnes boivent de l'eau provenant de sources contaminées par des matières fécales. Plus de 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à une contamination [N1] de base. Les maladies et les décès causés par les maladies diarrhéiques et le choléra sont plus fréquents là où les personnes, en particulier les enfants de moins de cinq ans, sont mal nourries et où la prévalence de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est très répandue. La malnutrition et l'infection par le VIH diminuent l'immunité contre les infections et contribuent à la gravité des troubles de l'alimentation et à la mort.

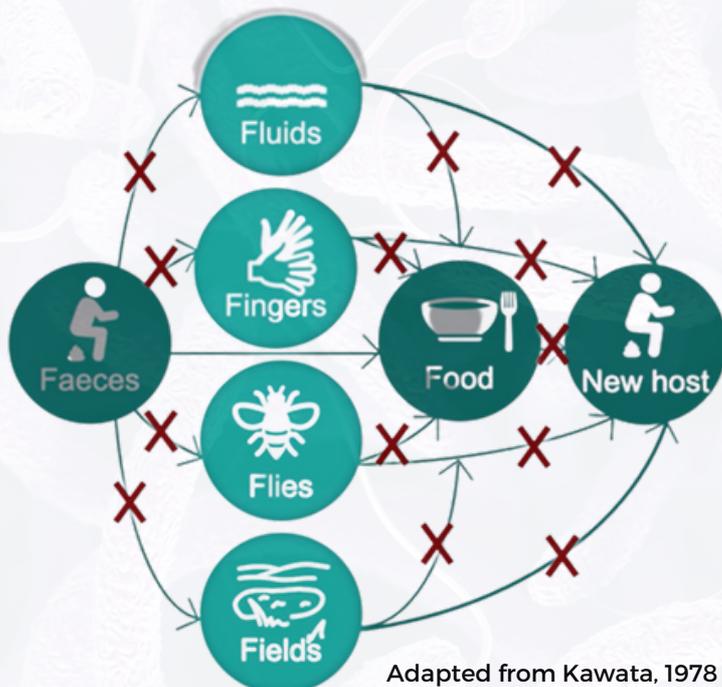
3. Informez le public sur les modes de propagation de la fièvre aphteuse/du choléra et sur les moyens de s'en protéger.

Dans les endroits où les maladies diarrhéiques, y compris le choléra, se propagent rapidement et rendent les enfants et les adultes très malades ou les tuent, les journalistes peuvent fournir trois types d'informations que les gens peuvent facilement comprendre et utiliser. Ces informations doivent inclure ce qu'est le choléra et comment il peut être évité, pourquoi, quand et où chercher de l'aide, et comment soigner les membres de la famille souffrant de diarrhée.

Aidez les gens à comprendre comment les maladies diarrhéiques aiguës/le choléra se transmettent :

Voici un graphique et une explication simples de l'OMS montrant comment les maladies diarrhéiques aiguës et le choléra se propagent. Par voie fécale-orale, par l'intermédiaire d'eau et d'aliments contaminés.

Faeco-oral route:



- Sur le côté gauche du diagramme, un cercle représente une personne infectée par la bactérie du choléra.
- Si les excréments de cette personne ne sont pas correctement confinés ou éliminés, ils peuvent se retrouver dans l'eau et celle-ci peut être directement consommée ou utilisée pour préparer des aliments qui seront ensuite consommés.
- Les matières fécales transportant le germe du choléra peuvent se retrouver sur les doigts d'une personne.
- Les mouches peuvent se poser sur les matières fécales et en déposer des particules sur l'eau et la nourriture laissée à l'air libre.
- Les matières fécales peuvent être laissées en plein champ, où elles peuvent se mélanger à l'eau de pluie et atteindre une réserve d'eau utilisée par les humains.
- Lorsqu'une autre personne consomme la nourriture et l'eau contaminées, elle peut contracter le choléra, comme le montre l'image de droite.
- Ce qu'il est important de faire savoir au public, c'est qu'il est possible de rompre ce cycle de transmission à tout moment.

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

Aidez les personnes à comprendre ce qu'il convient de faire pour protéger les autres et soi-même :

- Veiller à se couper les ongles régulièrement.
- Se laver les mains avec du savon avant et après s'être occupé d'une personne symptomatique, après être allé aux toilettes ou aux latrines, avant de préparer le repas et avant de manger.
- Faire bouillir l'eau ou la désinfecter avec une solution chlorée.
- Manger seulement de la nourriture qui vient tout juste d'être cuisinée.
- Ne pas aller à la selle près des réserves d'eau.
- Utiliser les latrines et les maintenir propres.
- Isoler la personne atteinte de diarrhée aqueuse aiguë.
- Renseigner les membres de sa famille et ses voisins sur moyens de prévenir les infections.
- Désinfecter les réserves d'eau avec du chlore.
- Éviter les rassemblements.



Dans votre foyer, clamez haut et fort que le traitement précoce sauve des vies

Lors d'un épisode de diarrhée, notre organisme perd de l'eau ainsi que des électrolytes comme le sodium, le chlorure, le potassium et le bicarbonate. Non traités, la diarrhée sévère, les vomissements et les pertes importantes de fluides conduisent à une situation dans laquelle le cœur ne peut pas pomper assez de sang pour le diffuser dans le corps, ce qui mène au décès.

C'est pourquoi la première chose que font les professionnels de la santé est d'évaluer l'état de déshydratation du patient. Des yeux enfoncés, secs, une bouche et une langue sèches, une peau qui reprend lentement sa position après avoir été pincée et une soif intense sont tous des signes de déshydratation. Les patients reçoivent immédiatement des sels de réhydratation par voie orale (SRO), même en l'absence de déshydratation manifeste, par simple principe de précaution.



La Journée des SRO est célébrée le 29 juillet



Les journalistes doivent souligner qu'une réhydratation effectuée en temps voulu permet de sauver des vies

Ils doivent indiquer ce que contient le SRO. À base de sucre et d'électrolytes, cette solution sert à compenser la perte en liquides et en sels minéraux que l'organisme subit, dans toute forme de diarrhée. Présentés sous forme de sachets, les SRO font en général l'objet d'une distribution par les agences d'aide humanitaire pendant les épidémies dans les situations de crise humanitaires. Il convient de verser et de dissoudre la poudre contenue dans le sachet dans une quantité suffisante d'eau propre et de faire boire au patient l'intégralité de la solution ainsi obtenue.

Cette journée met un coup de projecteur sur les SRO (sels pour réhydratation orale) et leur importance dans l'arsenal thérapeutique contre la maladie. Soumettez des articles sur le choléra et sur la diarrhée aqueuse aiguë à votre rédacteur en chef bien en amont de cette journée pour vous laisser le temps de faire des recherches et d'écrire un article d'actualité sur cette journée.

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

Avant d'emmener le malade dans une structure de soins

Les soignants se trouvant dans un habitat communautaire, dans un camp de réfugiés ou à domicile peuvent eux-mêmes donner les SRO aux personnes peu déshydratées. Cependant, ils doivent scrupuleusement appliquer cette procédure : faire bouillir de l'eau à gros bouillons pour tuer les germes ; la faire refroidir ; enfin, utiliser des récipients propres pour réaliser le mélange et pour donner la solution à boire. Faute de sachets de SRO, le soignant peut préparer le soluté chez lui en mélangeant un litre d'eau (5 tasses rases de 200 ml chacune) avec 6 petites cuillères (5 grammes chacune) de sucre et une demie petite cuillère de sel. Si son état le lui permet, et pour compenser ses pertes en potassium, le malade peut ingérer une banane ou de l'eau de coco.

Il est recommandé de donner des SRO aux personnes sévèrement déshydratées avant même de les transporter en urgence à la structure de soins la plus proche.



Dans la structure de soins :

Les selles, le vomi et les vêtements souillés des patients sont très contagieux. Les latrines et les seaux utilisés par les patients doivent faire l'objet d'un nettoyage et d'une désinfection au chlore. Les malades du choléra doivent être isolés en chambre spéciale, à l'écart des autres patients.

La réhydratation s'effectue rapidement, via l'administration de liquides par voie intraveineuse, en général de la solution Ringer Lactate, en complément des SRO. Les personnes sévèrement déshydratées reçoivent des SRO et des antibiotiques par voie orale en vue de réduire la gravité et la durée de la maladie. Les enfants de moins de cinq ans atteints de choléra se voient également administrer une supplémentation en zinc pour diminuer la gravité et la durée de la diarrhée et prévenir la récurrence des épisodes diarrhéiques.

Guérison :

Une fois rétablis grâce à la réhydratation et prêts à manger, les patients reçoivent une nourriture frugale et sans graisses préparée dans le respect des normes en matière de sécurité alimentaire. Bébés et jeunes enfants doivent continuer à être allaités.

Pour prévenir la propagation de la diarrhée aqueuse aiguë, une mesure importante consiste à organiser des funérailles dans des conditions de sécurité sanitaire.

- Désinfecter les cadavres avec une solution chlorée (à 2 %)
- Remplir la bouche et l'anus d'un tampon imbibé d'une solution chlorée
- Se laver les mains avec du savon après avoir touché le cadavre
- Désinfecter les vêtements et les draps de la personne décédée en les malaxant dans l'eau bouillante ou en les faisant bien sécher en plein soleil

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

4. Apprenez à différencier le choléra des autres causes de la diarrhée aqueuse aiguë

Apprendre à vos lecteurs/auditeurs/télespectateurs les différences entre le choléra et les autres causes de diarrhée aqueuse aiguë peut les aider à réagir vite face à une personne ayant contracté la diarrhée aqueuse aiguë. De telles décisions peuvent contribuer à sauver des vies.

	Choléra	Diarrhée aqueuse aiguë
Cause	Le choléra est une infection causée par une bactérie produisant une toxine et appartenant à l'espèce <i>Vibrio cholerae</i> . Au sein de cette espèce, on a isolé deux sérogroupes <i>V. cholerae</i> responsables des pandémies : O1 et O139.	Les causes les plus communes de la diarrhée aqueuse aiguë sont les rotavirus et les norovirus. Chez les enfants, ce sont les adénovirus. La diarrhée aqueuse aiguë peut avoir pour cause d'autres bactéries que <i>Vibrio cholerae</i> , principalement les espèces : <i>E coli</i> , <i>Klebsiella</i> , <i>Clostridium perfringens</i> , <i>Giardia</i> et <i>Cryptosporidium</i> .
Selles	> 3 fois par jour, selles blanches et molles, habituellement semblables à de l'eau de riz	- Fréquence : > 3 fois par jour
Fièvre	Non	Quelquefois
Crampes abdominales	Oui	Oui
Vomissements	Beaucoup	Pas beaucoup.
Douleur rectale	Non	Rare

C'est à partir de ces signes et symptômes que les professionnels de santé posent le diagnostic de choléra ; un traitement est aussitôt mis en route. Au tout début de l'épidémie, ils recourent aussi à examens biologiques qui permettent de confirmer le diagnostic : tests de diagnostic rapide (TDR), cultures cellulaires et tests PCR. Ils poursuivent la surveillance des cas et font pratiquer des coprocultures dont le résultat confirmera l'origine de l'épidémie. Ils envoient les échantillons au laboratoire pour leur mise en culture ; premièrement, pour confirmation du germe en cause dans la diarrhée aqueuse aiguë, deuxièmement, pour l'évaluation, par antibiogramme, de la sensibilité de la bactérie pathogène aux antibiotiques et orienter ainsi le choix de l'antibiothérapie pour les patients à risque de forme sévère. Il n'est pas nécessaire d'obtenir une confirmation pour chaque patient auprès du laboratoire.

RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

5. Surveillez la gestion de l'épidémie :

Les journalistes doivent continuer à jouer leur rôle de lanceurs d'alerte en produisant des reportages sur la gestion de la crise. Vérifiez si les personnes vivent dans des conditions de salubrité et d'hygiène satisfaisantes et si elles ont accès à de l'eau potable (WASH). En contexte d'urgence, les intervenants veillent-ils à ce que les communautés exposées aient accès à des réserves d'eau propre ? Des moyens sont-ils mis en œuvre pour l'élimination hygiénique des matières fécales ?

Rendez-vous dans les structures de soins. Les membres du personnel soignant disposent-ils de réserves suffisantes en liquides pour perfusion, sondes nasogastriques, SRO, antibiotiques, savon, chlorure ou javel, écouvillons, emballage de transport pour les prélèvements de selles et de l'eau non contaminée pour la réhydratation des patients ainsi que le nettoyage des vêtements et des instruments ?

Interrogez les professionnels de santé sur les mesures de surveillance et de signalement qu'ils mettent en œuvre pour avoir confirmation des cas suspects et suivre l'avancée de l'épidémie.

Vérifiez si des réserves en vaccins anticholériques oraux (VCO) sont disponibles pour prévenir le choléra et protéger les communautés.

Menez des entretiens avec les membres de la communauté pour savoir si des fausses informations et des rumeurs circulent sur la diarrhée aqueuse aiguë. Transmettez-leur des informations justes et fiables grâce à votre reportage.

6. Dans vos descriptions des flambées épidémiques, plutôt que d'opter pour des reportages à sensation, choisissez la justesse.

Il est fréquent que le choléra soit sous-diagnostiqué et négligé. Cela ne tient pas systématiquement à une surveillance sporadique ou à des moyens diagnostics insuffisants. Le simple fait de prononcer le mot de « choléra » peut faire souffler un vent de panique du fait de l'idée d'hécatombe qu'il véhicule. Durant les deux derniers siècles, il s'est produit 6 pandémies d'envergure mondiale. Si le choléra est sous-diagnostiqué, c'est aussi parce que beaucoup redoutent ses effets négatifs éventuels sur le commerce et le tourisme.

Jusqu'à 80 % de la population infectée par le choléra est asymptomatique : voilà une information à ne pas oublier dans vos reportages. Parmi les personnes symptomatiques, environ 80 % présentent une forme bénigne de la maladie comprenant diarrhée et déshydratation légère. Une personne sur cinq présentera une forme sévère de choléra engageant le pronostic vital. Ces décès sont tout à fait évitables si la mise en route de la réhydratation et du traitement est précoce.

7. Protégez-vous de l'infection pendant que vous couvrez les flambées épidémiques de diarrhée aqueuse aiguë.

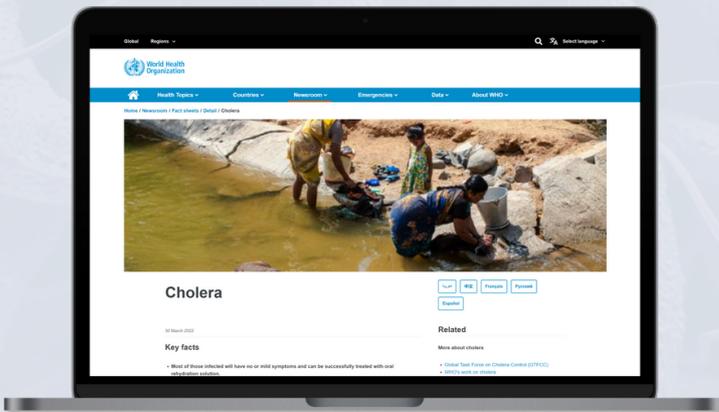
Il est risqué de couvrir les flambées épidémiques en situation de crise humanitaire. Vous vous heurterez non seulement à des difficultés pour vous procurer eau propre, nourriture et aide médicale mais aussi au découragement induit par le stress de travailler sur la maladie et les décès, à travers vos enquêtes et reportages. Les journalistes peuvent s'exposer aux germes responsables de la diarrhée aqueuse aiguë pendant qu'ils réunissent le matériel de leurs reportages dans les abris communautaires, dans les structures de soins et aux obsèques. Il est vital que les journalistes appliquent les mesures de protection énumérées dans la rubrique « Ressources » ; ce faisant, ils éviteront d'être infectés et de contracter la diarrhée aqueuse aiguë pendant qu'ils couvrent une flambée épidémique.



RAPPORT SUR LE CHOLÉRA ET LES AUTRES MALADIES DIARRHÉIQUES AIGÜES

Ressources

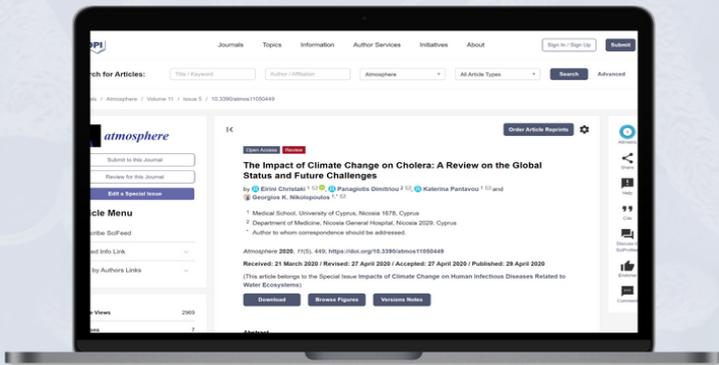
WHO - Fact Sheet on Cholera



European Centre for Disease Prevention and Control Cholera surveillance



The Impact of Climate Change on Cholera: A Review on the Global Status and Future Challenges



Cholera - Immunization, Vaccines and Biologicals

